L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 19 AVRIL 1884. 57me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter

NOUVELLE-ORLEANS SAMEDI, 19 AVRIL 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Ventes qui ont lieu ce jour, à la Bourse d'encan St-Charles, rue St-Charles, entre Gravier et Commune.

PARGIRAUD & MACON—Grande vente de 215 terrains. Terrains entiers et parties de terrains situés sur le Canal Carondelet et le Nouveau Canal, longeant le Canal, l'avenue Bienville, et les chars à vapeur; sites admirables pour vacherie, jardin, résidence ou emplacement d'affaires; élégante résidence, avec un grand jardin et un vaste parterre sur le Chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Robertson, avec ou sans l'ameublement et les installations.

PAR HOEY & O'CONNOR—Résidence double sur la rue Bolivar, entre Commune et Gravier.

Belle résidence.—Spear & Escoffier vendront à la Bourse St-Charles samedi 19 avril, à midi, la belle résidence à deux étages en briques, No 264 rue Bourbon, entre Hôpital et Ursulines. La vente est faite sans aucune réserve. A un tiers ou plus comptant, la balance à un ou à deux et trois ans de crédit.

Porcelaine, faïence jaune et de Rockingham, plaqué, sans réserve. Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

La prise en considération du Bill Morrison.

Les libre-échangistes vont hardiment de l'avant, et, jusqu'ici du moins, le succès couronne leurs efforts. Ils ont commencé par élire un des leurs, Speaker de la Chambre, et les comités ont été organisés comme ils prétendaient qu'ils le fussent. Il y a trois jours, M. Morrison, le sinistre auteur du bill qui porte son nom, et qui ne stipule rien moins que la réduction générale, uniforme et, comme on dit, horizontale, du tarif, en demandait la prise en considération; et il obtenait gain de cause, et, avec lui, le parti du libre-échange. Cette seconde victoire n'a rien de rassurant. Si l'on en juge par le vote qui vient d'avoir lieu, c'en serait fait du protectionnisme et le triomphe du *free-trade* serait assuré. Nous ne voulons entrer dans aucune discussion sur le compte des voix données, de part et d'autre; il nous suffit que la prise en considération ait été adoptée pour trouver la situation très grave.

On nous dit bien que la mesure ne signifie pas grand'chose; qu'il faut la discussion pour venir à bout de l'erreur; qu'une mauvaise cause est d'autant plus irrévocablement condamnée qu'on lui a laissé une plus grande liberté de défense; qu'enfin certains membres qui se sont déclarés en faveur de la prise en considération, voteront certainement contre le bill, après les débats. Toute cette argumentation ne nous satisfait pas. Nous ne voyons pas pourquoi l'on perdrait son temps à débattre des idées que l'on sait fausses, des intérêts que l'on regarde comme illégitimes, et que l'on est d'avance décidé à rejeter.

Passe encore, s'il ne s'agissait que d'une discussion oiseuse, d'une perte de temps des Représentants de la nation, d'une question qui n'exerce aucune influence sur la situation du pays; mais celle qui s'agite, jette le trouble dans toutes les industries, l'incertitude dans tous les esprits, le désespoir dans toutes les classes laborieuses; elle arrête toutes les activités et paralyse le travail national. Il y a un Etat entier pour l'avenir duquel cette discussion seule est une menace. L'industrie qui le fait vivre, y est tellement mise en jeu, en danger, qu'il finit par se décourager, par perdre toute espèce de confiance, et vous entendez des planteurs sucriers louisianais, en bien petit nombre, fort heureusement, qui se déclarent prêts à abandonner une culture, où ils ne trouvent plus ni paix ni sécurité.

Si, maintenant, nous considérons le côté politique de la question, nous trouvons dans l'adoption de la prise en considération, par ceux qui sont opposés au bill, au double point de vue économique et électoral, une maladresse plus grande encore.

Il est reconnu, presqu'unanimement—les républicains l'admettent eux-mêmes—que, dans l'état des esprits, manifesté par le vote général de 1880, surtout, par le vote partiel de 1883, et la question de la réduction du tarif, qui change complètement, la situation, mise de côté, toutes les chances de victoire sont du côté du parti démocrate. Les chiffres produits et admis par les deux partis, le prouvent, et rien n'est irréfutable comme l'éloquence des chiffres.

Il est admis, plus unanimement encore, s'il est possible, que les masses de travailleurs intéressées, au Nord, au Sud, à l'Ouest, à l'Est, aux progrès de l'industrie, au maintien du travail national qui les font vivre, sont profondément alarmées des envahissements du libre échange qui met ces deux grandes choses en danger. A quelque parti qu'elles appartiennent, elles tourneront inévitablement le dos à ceux qui menaceraient leurs moyens d'existence, et se jetteront dans les bras des hommes qui leur assureront, dans l'avenir, du travail pour eux et du pain pour leurs familles.

C'est là précisément ce qu'attend le républicanisme, pour sortir des embarras où l'ont précipité ses méfaits. Et cela est si vrai, que les bons, les fidèles démocrates, qui prévoient, qui déplorent d'avance la défaite de leur parti, grâce aux rêveries libre-échangistes de ses principaux meneurs, déclarent hautement—et nous sommes de leur avis—que si la démocratie est battue, cette année, ce ne sera pas elle-même qui recevra le coup, mais le libre-échange, qui l'a malheureusement détournée de sa voie.

Nous n'inventons rien; cela s'imprime, toutes les nuits, dans les journaux les mieux pensants; cela se lit et se redit, tous les matins, dans les bureaux des hommes d'affaires, dans les magasins, dans les ateliers du Nord comme du Sud.

Et c'est une telle disposition de l'opinion publique que l'on s'évertue à prolonger, à son propre détriment, et au profit de ses adversaires! On s'amuse bénévolement, non seulement à faire à ses adversaires, comme on dit, assez pittoresquement, un capital politique, mais on leur fournit le temps et les moyens de l'exploiter, de le faire valoir, de le doubler, de lui donner une puissance qui le met à même de dominer complètement la situation. Jamais conduite n'a été plus imprévoyante, plus insensée. L'explique qui pourra; pour notre part, nous aimons mieux y renoncer, que d'en être réduits à nous demander si elle n'a pas des motifs cachés, inavouables.

Le bill Morrison ne passera pas, dit-on; il est incapable de soutenir la discussion. Soit. Mais quand arriveront les débats? quand aura lieu le vote qui doit le rejeter? Personne ne le sait encore. Dieu veuille que ce ne soit pas trop tard. Qu'on se rappelle la triste histoire de la lettre du gén. Hancock, en 1880. Lui aussi avait inscrit sur son drapeau cette devise: tarif en vue du revenu! Au dernier moment, il s'aperçut qu'il avait fait fausse route, et il publia le document que chacun connaît. Il avait, certes, raison d'en agir de la sorte, et comme honnête homme, et comme citoyen, et comme candidat; mais, quand il se résolut à publier sa déclaration, il n'était plus temps, le coup était porté, la bataille était perdue.

L'incertitude est partout; on ne sait dans quel camp se jeter, ni pour qui voter. Une masse de démocrates sincères, voient dans certains personnages qui professent les mêmes doctrines qu'eux, et qu'ils suivraient avec ardeur sur le terrain politique, des ennemis de leurs intérêts matériels, prêts à ruiner l'industrie qui les fait vivre; dans leurs adversaires, les républicains, des hommes qui prennent fait et cause pour eux, pour leur gagne-pain. D'un côté, ils ne peuvent soutenir les ennemis de leur parti; de l'autre, ils répugnent à voter pour des chefs qui veulent établir un régime nuisible à leur bien-être et à celui de leurs familles. N'est-ce pas là un état de choses désolant? Et n'est-il pas temps d'y mettre un terme?

Des industriels français se sont adressés à M. le Vicomte Paul d'Abzac, consul général chargé du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, afin de savoir s'il était possible de se procurer des tiges de ramie pour faire des expériences publiques de décortication et de dégommage à New York.

Le Consul Général sera reconnaissant aux planteurs qui possèdent du ramie de vouloir bien lui écrire ou venir le voir.

Aux dernières dates, l'Atchafalaya baissait rapidement, et s'il n'y a pas de pluies, il sera à son niveau ordinaire vers le 1er mai.—L'eau baissait aussi rapidement dans les bayous et dans les cyprières. On voyait déjà une partie de la voie du Texas and Pacific Railroad.

(Correspondance.)

Baie St. Louis, 17 avril 1884.

MM. les Editeurs de l'*Abeille*.

Notre charmante petite ville était en fête aujourd'hui; les pompiers célébraient leur 14e anniversaire. Il y a eu parade à 2 heures: toute la population était sur pied pour assister au défilé.

La compagnie compte 70 membres actifs; leur uniforme est simple mais très élégant: chemise rouge, pantalon noir, chapeau de paille, gants blancs, et ceinture avec la devise (Trust in us). Voici la liste des officiers: grand marshal S. Bossetto; assistants-marshals Joe Cazeneuve et Hugo Hoffman; président de la compagnie, M. E. H. Linton; vice-président, E. Gardebled; foreman G. Maynard; secrétaire, E. Ladner; porte-drapeau L. Bongard. La compagnie a rendu bien des services à la Baie; elle compte parmi ses membres honoraires, l'honorable citoyen, J. Ulman, A. A. Ulman, le Dr Dale, MM. Campe, P. Hao, C. Fayard Tuyes, D. Walker.

Les échelles étaient décorées avec beaucoup de goût; les fleurs artificielles avaient été confectionnées par Miles Hoffman, Gragnon, Tadory et Pierre. Un diadème magnifique surmontait la statue de l'Espérance. Plusieurs maisons avaient des drapeaux aux portes et aux fenêtres.

Les pompiers se sont rendus en cortège jusqu'à la belle propriété de la famille O'Brien et se sont arrêtés ensuite chez M. Bootman, où un salut a été tiré en leur honneur. En revenant ils ont sérénadé les demoiselles qui avaient décoré les échelles et la salle de la maison de cour. Le soir il y a eu un grand bal à la maison de cour.

EDOUARD GARDEBLED.

Joseph Newman, de San Francisco, déclare qu'en 1850 il a fait présent, au Sénat des Etats-Unis, d'un drapeau américain, de 20 pieds de large sur 36 de long. Il l'avait confectionné lui-même, avec de la soie de Californie. C'est le premier drapeau qui ait été fabriqué avec de la soie d'Amérique. Mr. Newman vient d'écrire au Sénateur Miller, pour savoir ce qu'il est devenu.

Un fermier de Long Island N.-Y., raconte avec orgueil que 27 poules lui ont donné 143 œufs en une semaine; 25 de ces poules sont des deux espèces dites Leghorn et Brahma.

Pour purifier les vêtements et la toile, désinfectez-les avec le "**Glenn's Sulphur Soap.**"

Les "**Pike's Toothache Drops**" guérissent les maux de dents en une minute

LA HARPE EOLIENNE—Ce club musical dont nous avons eu souvent l'occasion de parler, et toujours avec des éloges bien mérités, a élu hier son bureau qui se compose ainsi pour l'année courante:

Dr E. Doumeing, président;
Jno B. Byrne, vice-président;
Ad. L. Cartier, secrétaire;
F. Laudumiey, secrétaire aux finances;
Aug. Dufilho, trésorier.

Comité de Direction:

Alf. Théard, Jos. Montreuil,
Alf. Kernion, Ed. Pinac,
Alex. Lazare

Directeur musical:

Geo. L. O'Connell.

Excellente composition qui assure à cette Société la continuation du succès qu'elle a eu la bonne fortune d'obtenir dès ses débuts.

Le Club de la Harpe Eolienne s'installera prochainement dans son nouveau local de la rue Royale.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Puisque nous voici au terme de l'engagement de la troupe qui, depuis dimanche dernier, joue le vaudeville de M. John Harrison, *The Deuce of Hearts*, disons qu'il est regrettable que la foule ne lui ait pas été fidèle, et qu'elle méritait infiniment mieux. En effet elle renferme quelques bons éléments et elle a toujours joué avec ensemble, avec un soin minutieux ces quatre actes dont elle a aidé le succès dans nombre de villes.

Il est à souhaiter qu'aujourd'hui tout au moins, dernier jour de l'engagement, on donne à ces artistes un dédommagement.

The Deuce of Hearts sera joué à la Matinée et le soir. Voici que s'approche la fermeture du théâtre; profitez des quelques jours qui vous restent et une fois de plus encouragez M. Bidwell qui, lui, ne néglige rien pour multiplier et varier les plaisirs du public.

Demain début de la troupe si populaire, Thatcher, Primrose & West's Minstrels; un charmant programme de dimanche.

Les fortes recettes de bœuf, à Chicago, ont fait baisser l'abattage à Hoboken et à Jersey City. Il y a là plus de 200 garçons bouchers qui se trouvent sans emploi. Ces derniers ont formé une association protectrice, et nommé un comité, pour s'entendre sur les mesures à prendre en vue d'exclure la viande de Chicago du marché.

Fantaisie médicale.

Un médecin ordonna à l'une de ses malades de boire de l'eau de Sedlitz. La malade fit aussitôt une grimace de dégoût. "Il n'y a que le premier verre qui coûte à boire, dit le médecin."

—Aussi, répondit-elle, ne boirai-je que le second.

Le Pape va-t-il quitter Rome? demande le *Figaro*.

La question est aujourd'hui posée. Et par le seul fait de l'émotion considérable, de l'anxiété poignante qu'a causée la simple hypothèse de ce départ, l'on voit bien quelle place immense la papauté occupe encore aujourd'hui dans le monde.

Si le Pape quitte Rome, où ira-t-il? Et quand partira-t-il?

A la première question, il vaudrait mieux substituer celle-ci:—Où le Pape voudra-t-il aller?

Il n'est pas une seule puissance, en effet—car je ne crois pas même pouvoir en excepter la République française—qui ne se fît alors un honneur d'offrir à Léon XIII l'hospitalité pendant son exil. Et cela seul montre quelle faute l'Italie commettrait en forçant le Pape à l'abandonner.

Déjà, l'on dit que le gouvernement anglais, par l'entremise du cardinal Howard, et celle de M. Errington, insiste pour offrir Malte.

L'Autriche propose Miramar ou Innsbruck.

On pense que l'Allemagne elle-même serait heureuse de mettre l'abbaye de Fulda à la disposition du Saint-Père.

Plus près de nous encore, il y a tel pays où le souverain n'hésiterait pas à tout sacrifier pour un si grand avantage et un tel honneur....

Quant au jour et à l'heure du départ du Pape, s'il doit avoir lieu, je ne crois pas que personne puisse le savoir, parce qu'il serait nécessaire que personne ne le sût.

Lorsque, en 1882, Léon XIII fut sur le point de quitter Rome, une simple dépêche de la Curie aux nonces les informa que ce projet pouvait être mis *bientôt* à exécution.

J'ai dit qu'en 1872 Pie IX n'avait qu'un unique confident lorsqu'il partit pour Gaëte, seuls le duc d'Harcourt et le comte de Spaur, ambassadeur de Bavière, avaient préparé l'évasion du Saint Père. Les cardinaux, les familiers du pape ne s'en doutaient même pas.

Le 24 novembre 1849, à cinq heures du soir, le duc, arrivé au palais pontifical, en voiture de gala, est admis, non sans peine, dans le cabinet du Pape. La porte se referme sur lui. Pie IX passe des vêtements noirs, couvre ses yeux de lunettes vertes, emmène un serviteur fidèle, et sort par une porte dérobée. Pendant ce temps-là, le duc d'Harcourt, resté seul dans le cabinet du Pape, lit à haute voix, ou semble se livrer à une conversation assez animée, pour donner le change aux gardiens.... Quand il sortit, Pie IX roulait en carrosse sur la route d'Albano, en compagnie du comte de Spaur.

Haute autorité.

Le Dr. W. E. Scott, président du College de Médecine à Montréal, écrit: "J'ai recommandé le **Colden's Liquid Beef Tonic** comme la meilleure préparation que je connaisse pour débilité, l'indigestion, la dyspepsie, la fièvre, le rhume et la manque d'appétit. (N'en prenez pas d'autre.)

On lit, dans le *Journal des Débats*:

M. de Bismarck, qui parfois parle tant, sait aussi ne rien dire et laisser parler les autres. On parle beaucoup en Europe! On s'émeut infiniment à Vienne, parce qu'on ne comprend pas très bien. On s'émeut aussi, bien que moins gravement, à Rome, parce qu'on a peur d'avoir été traité avec quelque négligence. M. de Bismarck ne peut que gagner à toutes ces émotions, surtout à celles qui se produisent à Vienne. Il pratique à la lettre ce principe, que des Mémoires récents nous ont appris être celui de Napoléon, qu'il faut tenir toujours les gens en haleine, dans une inquiétude constante, dans une perpétuelle anxiété, sur le degré de satisfaction qu'ils nous donnent, ou d'intérêt qu'on leur porte, parce que c'est le moyen de tirer d'eux tout ce qu'ils sont susceptibles de donner, et qu'ils économisent et marchandent quand ils croient qu'on a besoin d'eux. M. de Bismarck n'a pas besoin de l'Autriche; n'a-t-il pas la Russie? Et la Russie sait très bien qu'il n'a pas besoin d'elle; n'a-t-il pas l'Autriche quand il le veut? Que risque-t-il à attendre dans ces conditions?

Pour ce qui est de la Russie, il faut reconnaître qu'elle n'a qu'à gagner à ce qui se passe; elle a montré une grande perspicacité dans la façon dont elle a préparé l'événement, et elle montre une grande sagesse à en profiter. Elle se détourne, pour le moment, des Balkans. Sans doute, M. de Bismarck lui a-t-il dit que c'était là un point réservé. Cette terre promise à tout le monde, ou que tout le monde se promet, et en vue de laquelle tant de Moïses sont déjà morts, reste close pour le moment. Quand le jour sera venu, M. de Bismarck y lancera soit l'Autriche, soit la Russie, soit toutes les deux, et il sera derrière l'une ou derrière l'autre, ou derrière l'une et l'autre. C'est le mystère de l'avenir! En attendant, il a mis les scellés sur la porte, et il laisse le temps courir. L'Autriche n'en tire aucun profit; la Russie, au contraire, débarrassée de tout souci en Europe, s'étend et se développe en Asie: c'est de ce côté qu'elle porte son effort, et elle y a déjà réalisé d'assez beaux bénéfices. Elle travaille en Asie Mineure, elle y sème; elle récolte déjà dans le Turkestan, et voilà Merv tombé entre ses mains, sans que l'Angleterre ait osé souffler mot.

M. de Giers est de l'école du prince Gortchakoff, du bon moment de cette école, car le prince Gortchakoff a eu plusieurs manières et la dernière n'était pas la meilleure. Lui aussi est à l'affût de l'à-propos, et il ne le laisse pas échapper.

A un point de vue général, et c'est à celui-là que nous, Français, devons nous placer, les événements qui se déroulent n'ont rien qui doive nous déplaire. L'accession de la Russie à l'alliance austro-allemande, bien qu'elle n'ait pas une solidité à toute épreuve, est une garantie pour la paix immédiate. On peut dire que voilà une année dévolue à la paix. En attendant, toutes les grandes questions sont réservées. Que la Russie étende son influence vers l'Asie centrale, nous ne pouvons qu'y applaudir. Elle accomplit une œuvre de civilisation, qui est évidemment dans sa destinée historique. Nous ne savons pas ce que sera l'avenir; il reste gros de complications et peut-être d'orages. Le mot d'ordre que la prudence dicte partout et à tous est de se tenir toujours prêt; mais, à moins d'un de ces appels soudains que la fortune fait au courage des uns ou à la témérité des autres, les événements diplomatiques de ces derniers mois, sans offrir à personne une tente pour le sommeil, procureront à l'Europe un relai pour un repos momentané.

Horsford's Acid Phosphate - Avantageux pour la Dyspepsie.

Le Dr. G. V. Dorsey, de Piqua, Ohio, dit: J'ai fait usage de cet acide pour la dyspepsie avec un excellent résultat. Si l'estomac manque d'acide, rien ne lui fait plus de bien, en même temps que son effet sur le système nerveux est très bienfaisant.

Nous lisons, dans le *Protectionist*, de New York:

Notre ministre en Allemagne, Aaron A. Sargent, est un vieux type de Yankee. Il avait appris dans sa jeunesse le métier de Franklin, celui d'imprimeur, et, comme Simon Cameron, il a été *type* dans l'imprimerie du gouvernement.

A 22 ans, il partit pour la Californie; c'était en 1849. Il est natif de Newburyport. C'est un ancien whig qui a passé au radicalisme. Au Congrès, il était toujours en mouvement, toujours en excitation; chaleureux ami, mais encore plus ardent ennemi. Bismarck a perdu son temps à taquiner Sargent. Celui-ci a tenu bon pour son client, le porc, et n'a pas lâché prise. Sargent a été autrefois un des défenseurs du droit du suffrage des femmes. Il s'était, en cela, épris des idées de sa femme. Il en avait fait une clause de sa déclaration de principes, et un homme qui adopte les idées politiques de sa femme, quand elle en a, toutefois, n'est arrêté par rien, et ne connaît pas d'obstacle.

L'Allemand, en politique, dédaigne l'esprit de la femme et ne sait pas organiser de parti. Voilà pourquoi un seul homme peut faire du Reichstag ce qu'il veut, pourquoi les organisations de parti sont si incertaines parmi les Allemands en Amérique.

Les anglo-saxons ont des instincts remarquables pour organiser des partis et leur donner une force de cohésion, qu'aucune individualité ne peut briser. Voilà pourquoi nos réformateurs ne peuvent corriger les abus qui se glissent dans ces partis, ni nous transformer en une Allemagne, avec un maître à la tête. Le chancelier connaît son pays, mais il ignore peut-être ce qu'est qu'un Yankee, qui a bec et ongles, qui est né dans la Baie du Massachusetts, qui est assez blasé sur les abus, les excès, les injures de la Presse de son pays, pour s'inquiéter fort peu des aboiements de celle que le chancelier entretient à sa solde.

Le *Journal du Havre*:

Les républicains avancés continuent à faire tous leurs efforts pour perdre la République, sous prétexte de la radicaliser, et pour combler les vœux les plus chers du parti réactionnaire.

Une élection va avoir lieu à Moulins pour donner un successeur à M. Datas, et c'est un M. Bruel, maire du chef-lieu de l'Allier, qui a été choisi comme candidat par les intransigeants de cette ville.

Mais, pour obtenir cet honneur, le citoyen Bruel a dû subir toutes les exigences d'un comité recruté parmi les plus purs et il a accepté un programme en vingt articles, dont voici quelques échantillons:

"Suppression du Sénat;

"Réforme de l'organisation judiciaire et élection des juges avec garantie de capacité;

"Réforme de l'impôt dans le sens démocratique;

"Epuration du personnel civil et militaire ouvertement hostile à la République.

"Les fonctions publiques réservées aux élèves des écoles de l'Etat."

Nous en passons et des meilleures.

En tous cas, les articles que nous venons de citer nous dispensent de tous commentaires et nous montrent suffisamment ce que deviendrait la République, si, par malheur, elle tombait entre les mains des hommes qui se proposent de mettre en pratique un pareil programme.

Et cela se passe dans un pays où les adversaires de nos institutions sont nombreux et forts, où la crise agricole se fait vivement sentir, dans un pays où royalistes et bonapartistes se sont entendus facilement, sur le choix d'un candidat, M. Corne, lequel a adressé aux électeurs, une circulaire très habile.

A ces paysans, à ces ouvriers qui souffrent, qui ont besoin de pain et de travail, qui aspirent à la reprise des affaires, à la diminution des charges publiques, M. Bruel et ses amis viennent parler de la suppression du Sénat, de l'élection des juges et de l'épuration des fonctionnaires! Ce sont là les remèdes qu'ils proposent, pour améliorer la situation du peuple! Quel aveuglement et quelle folie!

Si un troisième échec vient s'ajouter à ceux de Dieppe et de Castres, les sectaires qui persistent à se mettre en lutte ouverte avec le bon sens, oseront-ils soutenir encore qu'ils ne sont pas les seuls coupables et les seuls responsables?

Il règne un préjugé général chez les partisans du libre-échange, et même assez répandu parmi les protectionnistes, peu au courant des questions économiques. Il consiste à croire que le tarif ne protège réellement que l'industrie manufacturière et laisse complètement sans défense l'industrie agricole. C'est même là le grand argument des partisans de la réduction des droits sur les importations étrangères; c'est sur lui qu'ils comptent pour gagner les voix des populations agricoles. Voyons un peu où est la vérité.

Les deux grands produits du sol, au Nord et au Sud—la laine et le sucre—sont et ont toujours été protégés. En outre, le tarif qui nous régit impose des droits directement protecteurs sur les produits agricoles qui suivent:

Riz écalé, 2 1/2 cents la livre; blé, 20 cents le boisseau; maïs, 10 cents le boisseau; avoine, 10 cents le boisseau; seigle, 15 cents le boisseau; orge, 15 cents le boisseau, beurre, 4 cents la livre; fromage, 4 cents la livre; pommes de terre, 15 cents le boisseau; volaille, 10 pour cent ad valorem; pois, de 10 à 20 pour cent; tabac non manufacturé, 35 cents la livre; tabac sans côte, 50 cents en sus du droit de revenu de 24 cents la livre; sur les chevaux, vaches, taureaux, bœufs, veaux, moutons, agneaux, chèvres, cochons, excepté pour la consommation, 20 cents. Ceux qui sont destinés à la reproduction, sont admis francs de droits, au bénéfice du fermier; bœuf et porc, un cent la livre; mouton, 10 pour cent; foin, 20 pour cent.

Telle est la production directe accordée, par le tarif, au fermier. Mais la protection indirecte est bien autrement puissante. En développant les autres industries, en fournissant aux populations du travail et aux laboureurs eux-mêmes les moyens d'aller trouver ailleurs de l'emploi, dans les manufactures, le tarif diminue le nombre des travailleurs des champs; il augmente la population non-agricole, par conséquent, il grossit ses bénéfices. Il fait accroître la population des villages, des bourgs, des villes, et il donne à l'agriculteur un marché considérable à l'intérieur.

Nous vendons, chez nous, 92 pour cent de ce que nous produisons. Les libre-échangistes disent, il est vrai: Il vaudrait mieux diminuer le quantum pour cent des ventes à l'intérieur et augmenter celui des ventes du dehors. Il y a à répondre à cela que le marché intérieur est le seul qui puisse consommer les produits qui ne peuvent se conserver, produits qui forment la masse des récoltes dans toute agriculture bien entendue et suffisamment variée. Tout ce que fournissent les jardins, les potagers, les vergers: fleurs, baies de toute sorte, fruits, légumes, volaille. Voilà précisément ce qui fait le profit de la petite ferme, et la petite ferme est précisément ce qui assure la sécurité, la richesse, la grandeur des Etats-Unis.

Quel admirable endroit que Birmingham, Alabama! avec quelle rapidité il progresse! La première maison y a été bâtie en 1871; il contient aujourd'hui près de 20,000 âmes, si l'on s'en rapporte aux habitants, et 3000 maisons, dont quelques-unes fort belles. On y a fait peu de choses jusqu'en 1879. C'est de cette année que date ses accroissements; tout a été accompli en 5 ans.

Il y avait alors 2500 habitants et les manufactures ne produisaient pas au-delà de $100,000. En 1882, la population s'était élevée à 10,000. Les manufactures fabriquaient pour $5,000,000 de produits; à l'heure qu'il est, la production arrive à $12,000,000.

Voici qui donne une idée de l'augmentation du prix des terres. Il y a quelque temps, un spéculateur d'Atlanta voulait acheter un lot de terre de 650 acres, à 2 milles de la ville, sur le chemin de fer de Georgia Pacific. Avant de partir, il télégraphia pour savoir s'il pouvait faire l'achat. Il offrait, par télégraphe, $52,500. Au reçu de la réponse, qui était affirmative, il prit le train. Quand il arriva, le lot était vendu; dans l'intervalle, on en avait offert $75,000 et la vente avait été faite.

Il y a quelques mois, un lot situé dans le centre des affaires, et qui était de 150 pieds de long sur 100 de large, avait été vendu $15,000. L'acheteur vient d'en céder un tiers, de 50 sur 100 pieds, pour $15,000; il garde les deux autres tiers, et ne veut les céder que pour $31,000. Les lots de terre deviennent rares et sont d'un très haut prix.

Ces progrès, du reste, n'ont rien que de naturel. Birmingham est environnée de collines de minerai de fer, qui font presque partie de la ville. Le fer y est tout simplement inépuisable. La Red Mountain, à elle seule, a 80 milles de longueur; elle donne, dans toute son étendue, de 40 à 50 pour cent de fer de première qualité.

La richesse du pays en fer est réellement fabuleuse. Les mines partent de la ville même; il y a là de quoi extraire du fer pendant un million d'années.

Ce n'est pas tout. Le charbon y est aussi abondant que le fer. Souvent le minerai ébrèche la charrue du laboureur dans les champs.

Ces gisements de houille de l'Alabama égalent ceux du Massachusetts. Les couches de Coosa et de Cahaba couvrent 200 milles carrés. Il n'est pas étonnant que le capitaliste du Nord cherche à s'emparer de ces richesses.

Il se fait, depuis quelque temps, de grandes spéculations dans le thé du Japon. En quelques jours, on a vendu pour plus de 4,250,000 livres. Il n'y a pas encore longtemps, une vente de 50,000 livres était une affaire considérable; maintenant, il s'achète, en un seul jour, 1,800,000 livres de thé. Le noir ne se place pas aussi facilement que l'autre. La spéculation a fait hausser les prix, qui sont de 3 à 4 cents plus élevés. 30,000 caisses ont été très rapidement enlevées.

Le gouvernement des Etats-Unis va prendre des mesures efficaces pour interdire l'importation du thé adultéré.

En moins de deux mois, plus de 28,000,000 de dollars ont été placés dans le Sud.

Le consul américain, à Bâle, Suisse, dit, dans son rapport sur la prohibition du porc américain en Europe: Voici un fait qui mérite d'être connu. En Suisse, le seul pays au monde où les viandes américaines soient réellement appréciées—comme elles devraient l'être partout; où elles pénètrent en toute liberté—elles jouissent non-seulement d'une meilleure réputation qu'auparavant, mais elles sont préférées à celles de toutes les autres provenances.

Cela prouve que les mesures prohibitives de l'Allemagne ne sont inspirées par aucune raison d'hygiène, mais, uniquement par le besoin de protéger les éleveurs de porc allemands.

Quelques détails sur la production du plomb, en 1883.

L'Europe en a fourni 336,500 tonnes, et l'Amérique, 130,000. En comptant toutes les autres contrées du globe, on arrive à une production totale de 470,000 tonnes de 2240 livres, contre 440,000 en 1881—augmentation, en deux ans, d'environ 7 pour cent.

Le Colorado a fourni, à lui seul, l'an dernier, 60 pour cent de la production des Etats-Unis. Cette année, la production à Leadville, a beaucoup diminué non pas que le minerai manque, mais pour des raisons qui ont forcé les propriétaires des mines, des petites surtout, à la réduire. D'abord, ils n'ont pas réussi à faire abaisser le prix du fret par chemins de fer; puis ils n'ont pas voulu baisser les salaires des travailleurs; la situation était telle que, suivant les prix courants, ils étaient forcés de vendre à perte.

Décédée hier, le 1er avril, à midi, à l'âge de 43 ans, Dame J. TASSIN, née Marie Coustau. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille, ceux de son époux et de la famille Coustau, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu samedi après-midi, à 4 1/2 heures, de sa dernière résidence, encoignure des rues Madison et Decatur.

Décédée, hier matin à 5 heures, à l'âge de 62 ans, Dame JEAN DESPAX native de Lamiaque, canton de Rabastin, Hautes Pyrénées, France. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, rue St Philippe, No 132, entre Bourgogne et Rempart.

De la part de son fils, Albert Destax.

Décédée hier matin, à 7 heures, à l'âge de 26 ans, OLIVIA RUFI, épouse de HENRI LA DIEU. Ses amis et connaissances, ainsi que les membres de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu après midi, à 1 heure. Le convoi partira de sa dernière résidence No 493, rue Marais, entre Français et Champs-Elysées.

Décédée hier, vendredi 18 avril à ... heures P. M., à l'âge de 1 an et 8 mois LOUISE LUCILLE, fille de Mme Calice Lario et Pierre Gravois, raive d'Alger.

Les amis et connaissances des familles Lorio et Gravois sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI à 4½ P. M. Le convoi partira de la résidence de ses parents 24 rue Barthélemy, entre Villeré et Delaronde.

Décédée le 3 avril courant à Orleans, Mlle JEANNE MARCELLE, âgée de 11 mois fille de LOUIS LEJEUNE et de EMILIE MERCIER.

Décédé hier soir vendredi 18 avril à neuf heures EUGENE FABARON âgé de 41 ans né à La Bastide, Haute Garonne France. L'enterrement aura lieu aujourd'hui samedi à midi. Le convoi partira de la maison mortuaire rue Royale 69 entre les rues Conti et Bienville. Ses amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles.

De la part de sa veuve.

Décédé hier matin à 10 heures à l'âge de 29 ans V. AUGUSTE CROUZEILLES natif de la Nlle Orléans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu cette après midi à 4 heures. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence rue Girod entre Un ... et Bagatelle.

De la part de la famille.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican

Les officiers et les membres de l'Association sont prévenus d'avoir à se réunir avec insignes aujourd'hui SAMEDI 19 Avril 1884, à 3 heures de l'après-midi, dans la salle des délibérations No 51 rue Bienville pour assister aux funérailles de feu leur frère V. AUGUSTE CROUZEILLES, natif de la Louisiane, décédé à l'âge de 29 ans.

Par ordre de l'Hon.

A. L. TISSOT, Président.

H. MASSONNIER, Secrétaire.

Salle de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

Décédé, vendredi, 18 avril 1884, à midi, à l'âge de 23 ans, JAMES H. GALWAY, natif de la Nouvelle-Orléans. Les officiers et membres de cette Association sont priés de se réunir à leur salle aujourd'hui samedi, 19 avril, à 2 heures et demie précises de l'après-midi, pour assister aux funérailles de feu leur frère.

Par ordre de

ARMAND F. QUERÉ, Président.

JOSEPH V. BOFILL, secrétaire aux archives

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

L'ALLEMAGNE ILLUSTRÉE

—PAR—

V.-A. MALTE-BRUN,

Secrétaire général honoraire et ancien Vice-Président de la Société de Géographie de Paris, Membre honoraire ou correspondant des Sociétés géographiques de Berlin, Vienne, Leipzig, Francfort s/M., etc., etc.

400 Dessins sur bois par CLERGET. 100 Cartes et Plans coloriés gravés par ERHARD.

Géographie détaillée.
Histoire, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.
Chemins de fer stratégiques.
Organisation et Ressources militaires.
Toutes les Voies de Communication.
Industrie, Commerce, Agriculture, Finances.
Instruction primaire, secondaire et supérieure.
Division politique, administrative et judiciaire.
Littérature, Sciences, Légendes, etc., etc.
Populations, Statistique, Bibliographie, Climat, Hydrographie, etc., etc.

L'ALLEMAGNE ILLUSTRÉE

Par V.-A. MALTE-BRUN,

Paraît en Fascicules à 75 centimes.

Chaque Fascicule comprend 32 pages in-4° texte et gravures, plus une Carte ou plan colorié. —A partir du 26 mars, il paraît un Fascicule tous les quinze jours.

En vente chez tous les Libraires

JULES ROUFF & Cie., Editeurs,

14, Cloître-Saint-Honoré, PARIS.

En vente chez tous les Libraires.

L'Ouvrage se a complet en 100 Fascicules et formera 4 volumes in 4 de 800 pages, plus un Atlas de 100 Cartes coloriées.

ABONNEMENT: En souscrivant, 10 fr.; 1er octobre 1884, 10 fr.; 1er avril 1885, 10 fr.; 1er octobre 1885, 10 fr.; 1er avril 1886, 10 fr.; 1er octobre 1886, 10 fr.; 1er avril 1887, 15 fr.

19 avril—1f

Avis aux consignataires.—Avis.—Le vapeur "BORDEAUX", commandant Recu..., venant du Hâvre, d'Anvers et de Bordeaux, commencera le déchargement de sa cargaison AUJOURD'HUI, samedi 19 du courant, à une heure P. M.

Les consignataires sont priés de faire leurs entrées en Douane et de s'occuper de la livraison de leurs marchandises, autrement elles seront envoyées aux entrepôts à leurs frais et risques. Aucune réclamation pour avaries à la marchandise ne sera allouée, à moins que les dégâts n'aient été constatés sur la Levée avant la livraison des colis.

Il est nécessaire de se munir d'un ordre pour retirer les marchandises, lequel sera livré à nos bureaux sur le paiement du fret.

FORSTALL, CLAYTON & CO., Agents, 173 rue Commune.

19 avril—

Proclamation de Quarantaine

LANCÉE PAR

SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de la Louisiane.

DEPARTEMENT DE L'EXECUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

ATTENDU que la section 3049 des Statuts Révisés de l'Etat porte: "Que le Gouverneur lancera sa proclamation sur l'avis du Bureau de santé, déclarant tout endroit infecté ou il y aura raison de croire qu'une maladie pestilentielle, contagieuse ou infectieuse existe, fixant le nombre de jours de la détention à subir par les navires, leurs passagers, officiers, équipages et cargaisons, arrivant de cet ou de ces endroits.

Donc, conformément aux dispositions du susdit Statut et conformément à une résolution du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adoptée à sa réunion du 14me jour d'avril A D 1884, j'ai cru devoir lancer cette présente, ma proclamation, établissant une quarantaine qui aura son effet à partir du 1er mai A D 1884, et dont les ordonnances seront comme suit, à savoir:

Tous les navires ainsi que leur équipages, leurs passagers et leurs cargaisons arrivant aux différentes stations de quarantaine de l'Etat, des ports mexicains, Matamoros, Tampico, Tuxpan, Vera Cruz et Minatitlan, du port de Colon, Amérique Centrale, de tous les ports de l'île de Cuba, de Haïti, ou Saint-Domingue, de Porto Rico et de la Jamaïque, des ports brésiliens, Rio de Janeiro, Bahia et Pernambuco, ainsi que de tous les ports et villages contigus et adjacents et entre lesquels et lesdits ports des communications sans restrictions sont permises et aucune quarantaine rigide en vigueur, seront détenus DIX JOURS PLEINS, et les navires et leurs cargaisons subiront nettoyage et désinfection.

Tous les navires arrivant des Indes occidentales, des ports aux environs de l'isthme de Panama et des côtes de l'Amérique méridionale jusqu'au sud du Brésil seront soumis à telles inspection, désinfection et détention que déterminera le Bureau de Santé, dans les ports précités sont compris spécialement ceux des Iles Barbades, de St Thomas, de la Martinique, de la Guadeloupe, de Trinidad, de Colon, Carthagène, Barranquilla, La Guayra, Georgetown, Cayenne et Paramaribo, et tous les endroits contigus et adjacents auxdits ports et entre lesquels et les dits ports ou des communications sans restrictions sont permises et pas de quarantaine rigide en vigueur.

Les officiers aux différentes stations de quarantaine sont chargés de mettre rigoureusement en vigueur les prescriptions de cette proclamation, et toute violation de ses ordonnances et des lois de l'Etat sur ce sujet sera rigoureusement punie.

En foi de quoi, j'ai apposé ma signature et fait mettre le sceau de l'Etat de la Louisiane en la ville de Baton Rouge le 16me jour d'avril, l'année de notre Seigneur, la mil huit cent quatre vingt-quatrième et de l'Indépendance des Etats-Unis, la cent huitième.

Par le Gouverneur.

S. D. McENERY,

OSCAR ARROYO, Sous secrétaire d'Etat. 19 avril—

Bureau de Lamm's Fireless Engine Company, No ... rue Carondelet—L'élection annuelle de neuf Directeurs de cette Compagnie aura lieu LUNDI, 5 mai 1884, de 10 A. M. à 2 heures P. M., au Bureau de la Compagnie. Les livres de transfert seront fermés du 26 avril au 5 mai inclusivement.

EDWARD L. HALL Secrétaire.

19 avril—15—mai 3 4

Société Associée de la Croix Rouge—Les membres de cette Société sont requis de se réunir dans la salle de l'Association Sanitaire, CE MATIN, à 10 heures, pour se rendre en corps et présenter leurs respects à Mlle CLARA BARTON, Présidente de l'Association Américaine de la Croix Rouge, sur le steamer Mattie Bell au pied de la rue Poydras.

Par ordre du

FRED. N. OGDEN, Président.

F. R. SOUTHMAYD, Secrétaire.

19avril—1f

SOCIETA ITALIANA DI MUTUA BENEFICENZA.

Tutti i soci ... parte della sud Società, sono informati che DOMENICA 20 corrente vi sarà Assemblea Generale Trimestrale a norma degli statuti nel solito locale della società No 132 via Chartres alle ore 12 merid. precise.

Per ordine del Pres. JOHN ROCCHI,

O. G. GIORDA, Segretario.

18 avril—3f

Athénée Louisianais.

Concours Littéraire de 1883.

SALLE DE L'UNION FRANÇAISE.

Rue des Remparts

Dimanche, 20 avril 1884,

à une heure de l'après-midi.

Présidence de M. le général Beauregard.

Programme.

1 Allocution.
2—... Ketterer
Mlle ...
3—Causerie ... M. Bastiere Rouen
4 a Impromptu ... Chopin
b Etude
M. Edouard Déjan.
5—Rapport du comité d'examen ... M. le Dr. J. J. Castellanos
6—Orage à Cologne ... Vaucheret
M. le Prof. Van Hufflen.
7—Lecture ... M. le Dr A. Fred Mercier
8—Présentation de la Médaille ... M. le général Beauregard.

COMITÉ DE RÉCEPTION

MM. Rousselière Roux
George Lapeyre, John B. Buchanan,
P. E. Elizing..., W. J. Waguespack.

18 avril—

UN GRAND MASS-MEETING

—DU—

Parti Démocrate-Conservateur

DE LA PAROISSE D'ORLEANS

—AURA LIEU—

SAMEDI, 19 Avril, à 7 1/2 h. du soir

AU THEATRE ST. CHARLES

pour ratifier les nominations du Parti Démocrate Conservateur Régulier.

Les orateurs suivants harangueront l'assemblée:

Hon. S. D. McENERY,
G. H. BRAUGHN,
ALBERT VOORHIES,
W. R. WHITAKER,
R. N. OGDEN,
JAS. D. COLEMAN.

18avril—2f

Cathédrale St-Louis.

DIMANCHE prochain à la Grand Messe à 10 heures, le Rév. Père Jutteau donnera un sermon de Charité suivi d'une quête en faveur des novicitats Dominicains de France.

Le Rév. Père expliquera dans son sermon les raisons spéciales qui doivent engager à favoriser une œuvre si intéressante. 17av—3f

La Grande Route Jackson

Grand J...

EXCURSIONS

McComb City et retour.

TOUS LES DIMANCHES,

Commençant le 20 avril 1884.

Et continuant toute la saison.

Prix du passage, seulement $1 00

Le convoi part à 7.30 heures du matin et est de retour à 8 20 du soir.

T. W. COLEMAN, Assistant général des passagers.

C. M. SHEAFE, Surintendant.

17avril—4f

Leçons d'Espagnol.

Mlle. B. de MIRANDA continuera à donner des leçons d'Espagnol à domicile, ou chez elle, rue Magazine, coin Jackson, No 184.

26mars—

A vendre—L'ancienne résidence du commodore Robinson, à Biloxi, avec les animaux, etc. Sur la propriété se trouvent des arbres fruitiers de toute espèce. S'adresser aux bains de la rue Conti 102, 104 et 106 rue Conti.

5 avril—1 mois

Avis.

AYANT vendu tout mon stock à M. THEODORE BAUMANN, du Sazerac House, je prie mes amis ainsi que ma clientèle de vouloir bien lui accorder leur généreux patronage.

VINCENT MIGAS.

Me référant à ce qui précède, je sollicite des amis et clients de la vieille maison VINCENT MIGAS une continuation de leur patronage et je puis leur assurer qu'ils ne trouveront aucune différence dans la manière dont seront conduites les affaires.

THEODORE BAUMANN, 29 rue du Camp.

16 avril—1m—MercVD

CHAS. HERNANDEZ,

Successeur de A. A. MOUTON,

FACTEUR de SUCRE et de COTON, ET NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

No. 38 RUE UNION, Nlle-Orléans.

16avril—3f—Mer Ven Dim.

Vaccination.

MME VERGEZ, Sage femme, prévient les dames de sa clientèle qu'elle vaccine, tous les samedis, à midi précis, à son domicile, rue Royale, 188, entre Ste Anne et Dumaine.

20mars—1mois jeu sam dim PP

INSTITUTION OURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'institut. 17 sept—

AVIS LEGAL.

AVIS est ici donné de l'intention de s'adresser à la prochaine Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, pour l'adoption d'un acte autorisant la ville de la Nouvelle-Orléans à renouveler et à prolonger les paiements de sa dette, reliquat non payé des billets échus et souscrits pour représenter une partie du prix d'achat du Parc de Ville. Il sera demandé aussi d'émettre des certificats d'obligation pour le montant du reliquat avec dépens, honoraires et intérêts, certificats portant intérêt au même taux que ledit reliquat du prix. L'acte portera que cette prolongation de temps interrompra et suspendra la prescription, mais n'affectera et n'affaiblira ni n'altérera en aucune façon les obligations du premier contrat de la dite ville relativement à la dite dette, ou les droits et le recours en partie des détenteurs desdits certificats d'obligation. Il portera que, en cas d'omission ou de non paiement de l'intérêt ou du principal desdits certificats, les détenteurs desdites obligations seront réintégrés dans leurs droits et privilèges et pourront réclamer et forcer le paiement du principal de ladite dette avec dépens, honoraires et intérêts, de la même façon et avec les mêmes droits que si la prolongation n'avait pas été accordée, laissant, cependant, intacte l'interruption et la suspension de la prescription. Les certificats seront émis jusqu'à parfait paiement de ces derniers et serviront au profit des détenteurs pour le paiement de ...; et la cité pourra à ... au ... quelconque de ceux ci ou de l'intérêt ou dans l'éventualité d'un procès pour en obtenir le paiement. L'acte pourvoira au rachat de ladite dette, et autorisera ladite ville, le Bureau de Liquidation ou l'autorité propre qui le ... à recourir aux mesures nécessaires pour la mise en vigueur de ses dispositions.

18 avr—5f en 30j

AVIS LEGAL.

CONFORMEMENT à l'Art. 48 de la Constitution de l'Etat, avis est donné par le présent, qu'il sera présenté à la Législature à sa prochaine session, un bill ordonnant le remboursement par l'Etat au soussigné d'une somme de soixante-dix piastres, montant de deux comptes de taxes de 1876 et 1877, payé par lui en 1880 par erreur.

18avril—5f en 30j Dr C. H. BAYON.

Avis.

CONFORMEMENT aux dispositions de l'article 48 de la Constitution avis est ici donné que les soussignés feront un appel à la Législature de l'Etat de la Louisiane à sa prochaine session régulière pour le passage d'un bill exemptant les encanteurs du paiement des taxes sur toutes les ventes faites par eux de marchandises manufacturées et pour le rappel de la présente loi imposant cette taxe.

VINCENT & CO.
H. STERN & CO.

17avril—2f. p. s.—30j.

AVIS LEGAL.

AVIS est par le présent donné qu'il sera fait à la Législature à sa session de 1884, une demande pour le vote d'une loi facilitant la mise à exécution du projet d'EXPOSITION UNIVERSELLE DE L'INDUSTRIE ET DU CENTENAIRE DU COTON, pour arrêter les règlements de police nécessaires et contrôler les exhibitions publiques et les spectacles dans la ville de la Nlle-Orléans pendant la durée de l'Exposition. 16 avril—1f par sem en 30 jours.

AVIS LEGAL.

CONFORMEMENT à l'Art. 48 de la Constitution de l'Etat, notice est donnée par le présent avis, qu'il sera présenté à la Législature à sa prochaine session, un bill ordonnant le remboursement par l'Etat au soussigné d'une somme de deux cent trente piastres trente-sept cents, montant d'un compte de taxes de 1872 payé par lui en 1873 et payé une seconde fois par erreur, en 1882.

CHARLES ANDREW JOHNSON.

16 avr—5 f en 30j

AVIS public est ici donné de l'intention du soussigné de demander à la prochaine Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane le passage d'un acte allouant au soussigné la somme de mille piastres avec intérêt au taux de sept pour cent par an à partir du 1er juillet 1876, jusqu'à paiement—laquelle somme est due par l'Etat de la Louisiane en vertu des certificats de créance No. 39 et 40 émis conformément à une ordonnance adoptée le 7 juillet 1879 par la Convention de l'Etat de la Louisiane et dûment signés par le président et le secrétaire de ladite Convention, lesquels certificats sont en la possession du soussigné.

EDOUARD A. PALFREY,

en sa qualité de Président de la Compagnie d'Assurances Factors and Traders.

17 avril—5f en 30j

AVIS est ici donné à tous, conformément à l'article 48 de la Constitution de l'Etat de la Louisiane, qu'il sera présenté à l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, au cours de sa prochaine session une demande d'augmenter le traitement des Commissaires du Jury de la paroisse d'Orléans, et d'amender dans ce but la législation à ce sujet. 15avril—1m

Avis.

AVIS public est par le présent donné qu'il sera présenté à la Législature de l'Etat de la Louisiane, à sa prochaine session, une loi en faveur de J. E. Booth, S. B. McLeod, John Stumpf, Jr., J. C. Armonlet et leurs associés, pour leur concéder à eux et à leurs successeurs ou ayant droit une charte ou privilège de Loterie, avec tous les pouvoirs qu'il sera jugé besoin qui en découlent, sous le nom de New Orleans and Shreveport Lottery Company. Leur capital sera d'un million de dollars et leur privilège de durera jusqu'à l'année 1895, à moins qu'il ne soit abrogé plus tôt à une élection générale de l'Etat. Il sera payé pour ledit privilège quarante mille dollars annuellement au trésor de l'Etat.

Nlle Orleans, 7 avril 1884.

8avril—1m

THE SOUTHERN Insurance Company

Of New Orleans.

BUREAU: NO. 31 RUE DU CAMP

Capital - - -	$300,000 00
Actif - - - -	$387,948 94

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de marine

Aux taux les plus bas,

allouant l'escompte habituel, et en plus, distribue à la fin de chaque année

La moitié de ses profits

parmi tous ses assurés, actionnaires ou non.

Les pertes sont équitablement ajustées et promptement payées.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire. 22fév—6mPP

MAISON D. H. HOLMES

155 RUE DU CANAL.

Mise en vente de plusieurs affaires très importantes

—EN—

Batiste fil imprimée

à 19 1/2 et 20 cts. garantie tout fil.

Nous offrons aussi de nombreuses occasions en

Soieries, Lainages et Etoffes nouvelles

Surah glacé et carrillé, dernier genre.

500 pièces de PONGEE ECRU, la pièce de 19 yardes à $7.

23 mars—

E. BONNECAZE. L. B. DUFFARD.

BONNECAZE & DUFFARD,

Successeurs de E. Bonnecaze.

Confiserie et Restaurant,

SALON DE LUNCH POUR DAMES ET MESSIEURS.

AU COIN DES RUES BARONNE ET CANAL.

DINDE désossée, galantine, charlotte russe, gelées, crèmes à la glace, sorbets, cafés, sirops, liqueurs, vins fins, bière, champagne, etc., etc.

Les commandes pour bals, soirées noces, etc., sont remplies avec la plus grande promptitude.

30 mars—1mois

DEMANDES.

On demande une gardienne d'enfants avec bonnes références. S'adresser à A. Lionnel, encoignure Broad et Esplanade.

18avril—3f

On demande—A louer, à raison de $20 à $30 par mois, une maison de résidence dans le quartier situé entre les rues Ursulines, Columbus, Remparts et Galvez. S'adresser à FELIX, Boîte 138 de la Poste, en donnant les renseignements nécessaires. 13avril—7f

Demande de Leçons et de Traductions

MME S. DE LA HOUSSAYE désirerait donner des leçons de français, soit dans quelques-unes des institutions de la Nlle-Orléans, soit au domicile des élèves.

Elle se chargera aussi de toutes copies ou traductions que l'on voudra bien lui confier.

Pour plus amples informations, s'adresser aux bureaux de "L'Abeille." 2 fév

Compagnie d'Assurances

—DES—

Factors and Traders

49...RUE CARONDELET...49

Nouvelle-Orléans.

Capital comptant...$1,000,000

EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.

ED. A. PALFREY Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.

Succursales:

M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.

T. F. WALKER, Secrétaire.

30mars—PP

LES PIANOS LES PLUS FINS Et Ayant le Son le PLUS PUR

A LA

Salle Werlein,

RUE BOURBON, ET 135 RUE DU CANAL.

Voyez les Immenses Bargains Offerts.

$125—MAGNIFIQUE PIANO DROIT de l'an passé, venant de l'atelier Werlein. WERLEIN, 135 rue Canal. 13 avril—

$300—PIANO CHICKERING REÇU EN loyer. Le plus grand bargain qui ait jamais été offert. WERLEIN, 135 rue Canal. 13 avril—

$50—COMPTANT—BON PIANO DROIT de seconde main entièrement remis à neuf, ... WERLEIN, 135 rue Canal. 13 avril—

$50—$75 PIANOS CARRÉS ENTIÈREMENT remis à neuf. $3 par mois. WERLEIN, 135 rue Canal. 13 avril—

$100—PIANO DROIT VALANT $150. Venez l'examiner. WERLEIN, 135 rue Canal. 13 avril—

$75—PIANO DROIT FORDE. GRAND bargain. Peut être échangé en tout temps. WERLEIN, 135 rue Canal. 13 avril—

$250—PIANO MATHUSHEK DROIT reçu en loyer, immense bargain. Le plus est presque aussi bon que neuf. examinez WERLEIN, 135 rue Canal. 13 avril—

PHILIP WERLEIN, 135 rue Canal.

13 avril—

C. CAVAROC, Gérant. C. B. LANUSSE, Secrétaire.

Compagnie de Fabrication de VIN ROUGE,

De la NOUVELLE-ORLEANS,

72 Rue Conti, Nouvelle-Orléans.

Incorporateurs—MM. A. Carrière et Fils, D. A. Chaffraix, Gilbert H. Green, A. A. Lelong, C. Cavaroc et Fils, ... 3 avril

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857, réorganisée en avril 1882.

Bureau: 188 rue Gravier.

Capital ... $250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON ... Président
LOUIS BARNETT ... Secrétaire
MAURICE STERN ... Vice-Président

13 fév—1an 1 1p

ELKIN & CIE.,

100....RUE DU CANAL....100

Appellent l'attention du public sur leur vaste stock de

NATTES DE CHINE,

nouvellement importées d'une finesse extraordinaire et sans coutures.

Aussi sur un nouveau stock de

Toiles cirées, Stores, Rideaux, etc.

TAPIS!

De toutes qualités à prix réduits.

13 avril—

Aux personnes qui font usage du gaz d'éclairage.

Avis relatif aux becs de gaz.

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 1 avril 1884.

Les personnes qui font usage du gaz d'éclairage et qui s'apercevront que les becs ne donnent chez eux qu'une lumière insuffisante ou qu'ils FUMENT sont priées d'en donner avis au bureau de la compagnie.

Les becs pour CHAUFFAGE ne convenant pas toujours au gaz d'eau, on est également prié de le faire savoir à la compagnie qui les mettra en état. V. VALLOIS, Surintendant.

5 av—1mPP

L. et N. R. R.

EXCURSIONS DU DIMANCHE,

Pendant l'Eté,

Jusqu'à Ocean Springs et retour.

Prix, aller et retour, $1 seulement.

Par la voie rapide de Mobile. Le train quitte la gare, au pied de la rue du Canal, à 7 heures et demie du matin, revenant le même jour.

J. T. HARAHAN, Surint. Génl.
O. M. DUNN, Surintendant.
JNO. KILKENY, A. G. P. A.

16 avril—4f

Grande Réduction de Prix.

LE magnifique steamer français BORDEAUX, de la Compagnie Commerciale, nouvellement aménagé et réunissant toutes les commodités et améliorations modernes pour passagers, partira directement pour le Hâvre vers le 27 avril courant. Ce navire est sous les ordres du sympathique et populaire commandant Reculoux, le commodore de la flotte et un des marins les plus expérimentés de France. Ceux qui se disposent à faire un voyage en Europe ne sauraient trouver meilleure occasion.

Pour les prix (très réduits) de premières, secondes et d'entrepont s'adresser à

FORSTALL, CLAYTON & CIE., 173 Commune.

4avril—

Modes de printemps,

Nouveautés en chapeaux.

OUVERTURE

LUNDI, 7 AVRIL.

Mme C. SAMSON

150, RUE DU CANAL, 150

6avril—

BISCUITS DESSERTS DE MOTTE OLLIVIER

F. FOUGERA & Cie. New York

PIANOS

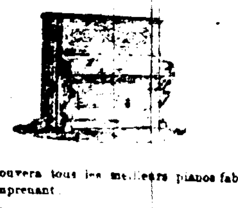
—ET—

ORGUES

—CHEZ—

L. GRUNEWALD,

127 RUE DU CANAL,



On trouvera tous les meilleurs pianos fabriqués comprenant

Pleyel, Sohmer, Knabe, Behr et Fisher.

PIANOS vendus à des conditions faciles. Un grand assortiment de

Pianos d'Occasion,

à des prix de $50 et au dessus.

MUSIQUE d'Editeurs français allemands et américains reçue journellement.

Mon stock est le plus vaste et mes prix sont les plus modiques au Sud. S'adresser à

LOUIS GRUNEWALD,

127 rue du Canal ou 18 rue Baronne,

19 avril— Nouvelle Orléans.

P. Déjan,

Coin des rues Dauphine et Barrack

Ameublements de tous genres et des plus modernes, en noyer, acajou et autres bois, pour salon, salle-à-manger, bibliothèque, corridor, chambre à coucher.

Prix les plus modiques de la ville.

13avril—7f

V. WEHRMANN

136......Rue Royale......136

Entre Toulouse et St-Pierre.

MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETE, JOUETS D'ENFANTS.

Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.

Machines à coudre neuves et de seconde main, les aiguilles, huile et fournitures pour Machines à coudre.

Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.

V. Wehrmann MECANICIEN de 13 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.

Fabrication de pièces sur commande.

Toutes les réparations sont garanties.

Plaquage en fer de toutes sortes pour cordonniers.

Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des cordonniers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale 8f—1an

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec le temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 16 déc—1an

LEVE & ALDEN, Agents des Voyageurs.

19 rue Camp, NEW ORLEANS.

ON parle les langues française, allemande, espagnole, portugaise et italienne. Ventes des billets des bateaux à vapeur et chemins de fer partant de New Orleans, Baltimore, New York, Boston et Quebec, pour toutes les villes de l'Europe, et aussi de tous les ports de l'Europe pour l'intérieur des Etats Unis. Ventes des billets aux voyageurs pour l'Ile de Cube, le Mexique l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud. Achetez vos billets ici, où vous recevrez toute information à désirer. 26fév—3m

Médaille d'Or, Paris 1878. Diplôme d'honneur Amsterdam 1878

BASILE BARES

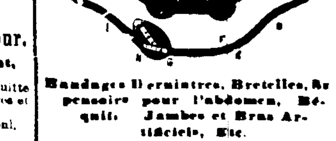
No 84 - - Rue Royale - - No 84

SEUL AGENT.

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gavau de Paris avec le nouveau système Equilatéral Breveté pour la tenue de l'accord la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.

Accorde et réparations de Pianos et Orgues aux conditions très avantageuses.

18 nov—



Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par

A. McDERMOTT,

153 rue du Camp, Nlle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.

ri—1 an

RESTAURANT PIZZINI,

152 RUE DU CANAL,

(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House)

NOUVELLE-ORLEANS.

La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux JULES SABRIER.

MATHIEU & P. PIZZINI, PROPRIETAIRES.

Téléphone dans la maison

21 oct—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 18 AVRIL. CLASSE No 93

Tirage de 4 heures P. M.

6	14	19	48	73	17	47	35	10	16	62	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature. Ce 18 avril 1884 4 heures P. M.

LOUIS H. PIAT
J. A. A. BOUSSA, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes ou ... bureaux